

ARMAND

1.1.1.1 En identification de mots

Lecture de la liste de courses par Armand : détail des productions¹ dans l'ordre chronologique de passation

- fil solide (mase)

[*fi*ld *fi*l] [*so*lid] [*ma*s]

- répofi patine (tube)

[*pa*rofid] [*pa*rtin *pa*r-ti] [*ty*b]

- noc tamisée (farine)

[*no*kt] [*ta*mize] [fa~~r~~in]

- sofa dutal (tulipe)

[*so*fa] [*dy*-tal] [*ty*lip]

- panure dorée (sobine)

[*pa*nyre] [*do*re] [*so* *so*bim]

- robe cila (satinée)

[*ro*b] [*si*la] [*sa*-tine]

- cire lino (bimula)

[*si*r] [*li*no] [*bi* *bi*n *be*nlyla]

- café dilupe (dose)

[*ka*fe] [*d* *dē*p *dē*pe] [*do*ze]

- faré balisé (mari)

[*fa*re] [*ba*lize] [*ma*ri]

- numéro cinéma (sute)

[*ny*mero] [*si*nema] [*syt* *syt*]

- paniso mélodie (fado)

[*pa*niso] [*me*-lodi] [*fa*do]

¹ Les productions erronées sont en marron clair.

~ médoc rébi (date)

[medɔk] [rebi] [dat]



Analyse individuelle organisée selon la forme de l'oralisation et la qualité du résultat

Oralisation globale, produit correct : 23 items

« solide » lu [solid]
 « tube » lu [tyb]
 « tamisée » lu [tamize]
 « farine » lu [farin]
 « sofa » lu [sofa]
 « tulipe » lu [tylip]
 « dorée » lu [dore]
 « robe » lu [rob]
 « sila » lu [sila]
 « cire » lu [sir]
 « lino » lu [lino]
 « café » lu [kafe]
 « faré » lu [fare]
 « balisé » lu [balize]
 « mari » lu [mari]
 « numéro » lu [nymero]
 « cinéma » lu [sinema]
 « sute » lu [syt syt]
 « mélodie » lu [me-lodi]
 « fado » lu [fado]
 « médoc » lu [medok]
 « rébi » lu [rebi]
 « date » lu [dat]

Pour les mots existants, nous ne pouvons pas déterminer le type de traitement sur lequel repose l'identification. Pour les pseudo-mots « sila », « faré », « sute », « rébi », le traitement est graphophonologique.

Oralisation globale, produit erroné : 6 items

« mase » lu [mas]

Oralisation globale de Ph1+Ph2+[s]

Erreur graphophonologique contextuelle : le s intervocalique est oralisé [s]

-Il s'agit de la première erreur qui porte sur le s intervocalique (par ordre d'oralisation)

On peut émettre deux hypothèses :

-le traitement est proche de la réalisation d'une analyse graphophonologique, par application d'un phonème pour un phonogramme avec méconnaissance ou non application de la règle du s intervocalique

-il y a activation dans le lexique mental de la représentation du mot « masse ».

Armand en **entretien post production** dit connaître ce mot « c'est comme masser » (famille de mot massage)

« répofi » lu [p^{ro}fⁱd]

Oralisation globale de Ph3+Ph1+Ph4+Ph5+Ph6+[d]	de e	-Erreur de parcours d'ordre : le phonème [p] (Ph3) est oralisé de façon précoce. -Erreur d'omission graphophonologique : le phonème [e] n'est pas oralisé. -Erreur d'adjonction graphophonologique : oralisation du phonème [d] en fin de mot.
--	------	---

On peut émettre plusieurs hypothèses :

- le sujet traite les phonogrammes, sans respect de l'ordre
- il y a activation dans le lexique mental de la représentation du mot « profit » (qui constitue une partie de l'item oralisé), au détriment d'une analyse précise du matériau graphique.
- Concernant l'adjonction du [d], **on émet l'hypothèse** que l'activation de la représentation de ce phonème est imputable à l'activation antérieure de « fild »

« noc » lu [n^okt]

oralisation globale de Ph1+Ph2+Ph3+[t]		Erreur d'adjonction graphophonologique : oralisation du phonème [t] en fin d'item
--	--	--

L'information graphique ou phonologique active la représentation d'un phonème surnuméraire. Le résultat produit ne correspond à aucun mot existant en français. On ne peut donc pas imputer l'intervention du lexique mental. On s'oriente vers un problème de contrôle lors de l'encodage du matériau graphique ou lors de l'émission du produit phonologique.

« panure » lu [p^an^yre]

Oralisation globale de S1+S2+Ph5+[e]		Erreur d'adjonction graphophonologique : oralisation du phonème [e] sur le e muet final
--------------------------------------	--	--

- L'item produit ne correspond à aucun mot existant en français.
- On émet l'hypothèse** d'un traitement proche de la réalisation du sous principe phonographique, par application d'un phonème pour un phonogramme, avec activation « parasite » de la représentation du phonème [e], éventuellement provoquée par la présence de la lettre e.

« dose » lu [d^oze]

Oralisation globale de S1+S2+Ph5+[e]		Erreur d'adjonction graphophonologique : oralisation du phonème [e] sur le e muet
--------------------------------------	--	--

On peut émettre deux hypothèses :

- la présence de la lettre e active la représentation du phonème [e].
- il y a activation de la représentation du mot « dosé » au détriment d'une analyse précise du matériau graphique.

« paniso » lu [p^anⁱs^o]

Oralisation globale de S1+S2+[s]+Ph6		Erreur graphophonologique contextuelle : le s intervocalique est oralisé [s].
--------------------------------------	--	--

- L'item produit n'existe pas en français.
- On émet l'hypothèse** d'un traitement proche de la réalisation d'une analyse graphophonologique, par application d'un phonème pour un graphème, avec méconnaissance ou non application de la règle du s intervocalique.

Oralisation segmentée, produit final correct : 2 items

« dutal » lu [d y -ta l]	
Oralisation de S1 puis S2	Aucune erreur d'oralisation
« satinée » lu [sa-tine]	
Oralisation de S1 puis S2+S3	Aucune erreur d'oralisation

Le traitement de ces deux items passe par une segmentation syllabique. Ces segmentations semblent le signe d'un traitement visuel en appui sur une analyse par segmentation du matériau graphique. Pour « dutal », le traitement est fondé sur une analyse graphophonologique. Pour « satinée », le type de traitement ne peut être déterminé.

Oralisation segmentée, produit comportant des erreurs d'oralisation, produit final correct : 1 item

« fil » lu [fild fil]

Produit 1 Oralisation de Ph1+Ph2+Ph3+[d]	Erreur d'adjonction graphophonologique : oralisation du phonème [d] en fin de mot.
Produit 2 Oralisation globale	Produit correct

Produit 1

On émet l'hypothèse que le traitement est perturbé par l'activation « parasite » de la représentation du phonème [d].

Cette adjonction est-elle à mettre en rapport avec l'association « fil de fer »,... ? (intervention d'une représentation phonologique issue du lexique mental)

Produit 2 :

Le sujet procède à une activité de vérification et de correction. La modification efficace peut avoir deux sources :

- le sujet retraite le matériau graphique
- il cherche dans son lexique mental un mot phonologiquement proche du produit 1

Oralisation segmentée, produit comportant des erreurs d'oralisation : 4 items

« patine » lu [partin par-ti]

Produit 1 oralisation globale de Ph1+Ph2+[R]+Ph3+Ph4+Ph5	Erreur d'adjonction graphophonologique : oralisation du phonème [R] entre S1 et S2.
Produit 2 Oralisation de Ph1+Ph2+[R] puis Ph3+Ph4	-Erreur d'adjonction graphophonologique : oralisation du phonème [R] en fin de S1. -Erreur d'omission graphophonologique : le phonème [n] n'est plus oralisé.

Produit 1 :

-**On émet l'hypothèse** de l'activation du phonème [R] fait suite au traitement graphique ou phonologique de « pa », sachant que la syllabe [paʁ] est très fréquente en français²

Produit 2 :

-La modification est inefficace : le sujet maintient la représentation du phonème [R] et produit un mot qui existe en français, proche graphiquement et phonologiquement du mot écrit. **On émet l'hypothèse que** le traitement se base sur l'activation dans le lexique mental de la représentation du mot « parti », au détriment d'une analyse précise du matériau graphique.

« sobine » lu [so sobim]

Produits 1 & 2 oralisation de S1	2 erreurs d'omission syllabique : aucune oralisation correspondant aux syllabes graphiques « bi » et « ne »
Produit 2 Oralisation globale de S1+Ph3+ph4+[m]	Erreur de substitution graphophonologique : oralisation du phonème [m] sur le phonogramme n

-L'item produit ne correspond à aucun mot existant en français.

-L'erreur est isolée dans la production de l'item, concentrée sur l'oralisation d'un phonème.

On peut émettre plusieurs hypothèses : le traitement est perturbé :

-lors de l'encodage du phonogramme « n » (traitement visuel du matériau graphique),

-lors de la récupération de la représentation du phonème [n],

-lors de son émission

En quoi les proximités graphiques et phonologiques de m et n entravent-elles son déroulement ?

² Sur 1224 mots commençant par les deux phonèmes « pa », 401 continuent par le phonogramme « r », ce qui représente la plus grande fréquence, contre, par exemple 145 qui continuent par un « t » (source : Le Petit Robert en CD rom)

« bimula » lu [bi bin benlyla]

Produits 1 Oralisation de S1	2 erreurs d'omission syllabique : aucune oralisation correspondant aux syllabes graphiques « mu » et « la ».
Produit 2 Oralisation globale de S1+[n]+ph5+ph4	- Erreur de substitution graphophonologique : oralisation du phonème [n] sur le phonogramme « m ». - 2 erreurs de parcours d'ordre : oralisation du phonème [l] (Ph5) sur le phonogramme « u » (Pg4) et réciproquement. - Erreur d'omission graphophonologique : aucune oralisation correspondant au phonème [a].
Produit 3 Oralisation globale de ph1+[]+[n]+ph5+ph4+ph5+ph6	- 2 erreurs de substitution graphophonologique : -oralisation du phonème [ε] sur le phonogramme « i » oralisation du phonème [n] sur le phonogramme « m ». - Erreur de parcours d'ordre avec double oralisation du phonème [l].

Produit 2 :

-Le mot produit ne correspond à aucun mot existant en français.

Concernant l'oralisation de [n], **on peut émettre plusieurs hypothèses** : Elle est la résultante d'une perturbation :

- lors de l'encodage du phonogramme « n » (traitement visuel du matériau graphique),
- lors de la récupération de la représentation du phonème [n],
- lors de son émission

Concernant l'erreur de parcours d'ordre, **on émet l'hypothèse que** le sujet traite les phonogrammes sans respect de leur ordre d'apparition.

Produit 3 :

-Il s'agit de la première erreur qui porte sur i. Elle associe i et [ε].

-Le mot produit ne correspond à aucun mot existant en français (en dehors de la syllabe « ben »).

-Concernant l'oralisation de [n] et le déplacement de [l], les hypothèses sont les mêmes que pour le produit antérieur.

-Concernant l'oralisation de [ε], **on émet l'hypothèse** qu'il s'agit d'une activation parasite, peut-être provoquée par interférence avec le prénom « ben ».

-En **entretien post production**, le sujet pointe ce mot comme étant difficile à lire.

« dilupe » lu [d dēp dēpe]

Produit 1 : oralisation de Ph1	4 erreurs d'omission graphophonologique : aucune oralisation correspondant aux phonogrammes « i », « l », « u » et « p ».
Produits 2 et 3 : oralisation de Ph1+[]+Ph5	- Erreur de substitution graphophonologique : oralisation du phonème [ē] sur le phonogramme « i » - Erreur de parcours d'ordre : oralisation précoce du phonème [p] (Ph5) - Erreur d'omission syllabique : aucune oralisation correspondant à la syllabe « lu »
Produit 4 : oralisation globale de Ph1+[]+Ph5+[e]	- Erreur de substitution graphophonologique : oralisation du phonème [ē] sur le phonogramme « i » - Erreur d'adjonction graphophonologique : oralisation du phonème [e] sur le e muet. - Erreurs d'omission syllabique : aucune oralisation correspondant à la syllabe « lu »

Produit 2 :

Concernant l'oralisation de [ē], **on peut émettre plusieurs hypothèses** : Elle est la résultante d'une perturbation :

- lors de l'encodage du phonogramme « i » (traitement visuel du matériau graphique)

- lors de la récupération de la représentation du phonème [i]
- lors de son émission

Concernant l'oralisation de [p], **on émet l'hypothèse** d'une activation précoce de Ph4.

Produit 3 :

-L'item produit ne correspond à aucun mot existant en français.

Concernant l'oralisation de [dɛ̃] **on peut émettre plusieurs hypothèses** : Elle est la résultante d'une perturbation :

- lors de l'encodage des phonogrammes « dilu » (traitement visuel du matériau graphique)
- lors de la récupération de la représentation des phonèmes [dily]
- lors de leur émission
- la présence de la lettre e active la représentation du phonème [e]
- Il y a traitement en miroir du u en n, ce qui provoque l'activation de la représentation du phonème [ɛ̃]

L'identification de mots chez Armand

	Type d'items		
	Fréquent	Rare	Pseudo-mot
Nombre de produits	13	13	18
Nombre d'items correctement oralisés (Profil 2)	12	9	5

Tableau 1: Performances selon la fréquence des items

Les performances paraissent sensibles à la fréquence.

Phonogramme à traiter et e muet final	Nombre de mots où ce phonogramme fait l'objet d'une erreur / nb d'apparition dans la liste	Catégorie d'erreurs
S intervocalique	2/5	Erreur graphophonologique contextuelle avec oralisation de [s] au lieu de [z]
p	2/6	Erreurs de parcours d'ordre
é	1/12	Erreur d'omission ³
r	1/10	Erreur de parcours d'ordre
n	2/10	Erreur d'omission, Erreur de substitution graphophonologique par [m]
m	2/9	Erreur de substitution graphophonologique par [n]
l	2/9	Erreur de parcours d'ordre, erreur d'omission
u	1/8	Erreur d'omission
i	2/20	Erreur de substitution, 2 par [ɛ] et 1 par [ē]

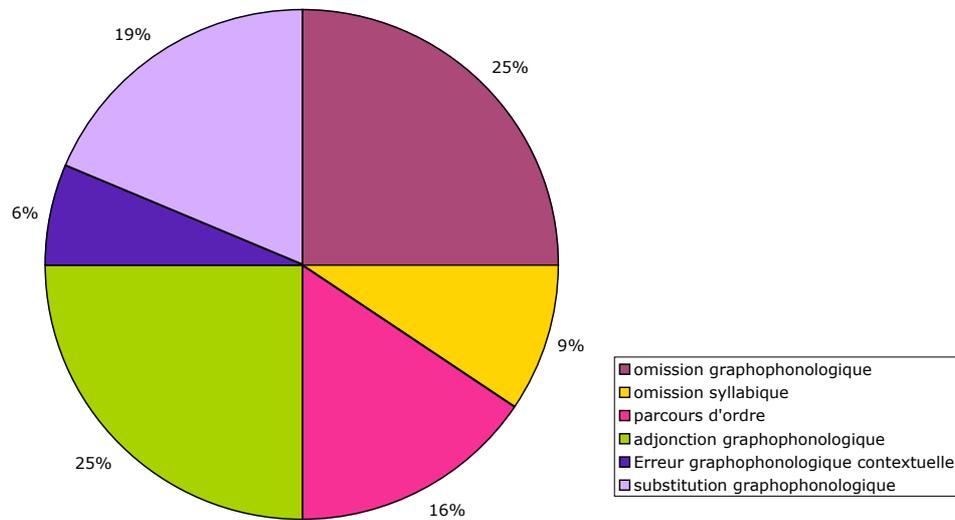
Tableau 2: Répartition des erreurs (hors adjonction) selon les phonogrammes

Aucun phonogramme ne fait l'objet d'une erreur systématique.

Phonème ajouté	Nombre d'adjonctions
[R]	2
[t]	1
[e]	3
[d]	2

Tableau 3: Répartition des erreurs d'adjonction selon les phonèmes

³ Erreurs d'omission graphophonologique et syllabique confondues



Graphique 1: Fréquence des erreurs par catégorie sur l'ensemble des produits



L'écart est grand entre la performance obtenue pour les mots fréquents et celle obtenue pour les pseudo-mots, les mots rares profitant d'une performance intermédiaire. On peut parler d'un effet de lexicalité, c'est-à-dire qu'Armand semble sensible au fait que le mot existe. D'autre part, 63,9% des items sont oralisés de façon globale et correcte, dont la plupart des mots fréquents. **Certains pseudo-mots peuvent être identifiés correctement, quelques uns sur une seule oralisation correcte, ce qui manifeste un traitement graphophonologique parfois efficace. Pourtant, la différence qui se joue à la fois sur les performances et la forme de l'oralisation entre, en particulier, mots fréquents et pseudo-mots laisse penser qu'Armand n'utilise pas de façon prédominante un mode de traitement phonographique, même inefficace, mais plutôt un accès direct de type visuographique. Cette conclusion est d'autant plus plausible que, bien qu'Armand ne commette pas d'erreur de lexicalisation, un tiers des items erronés peut s'expliquer par l'activation « parasite » de la représentation d'un autre mot (exemple : « patine » est oralisé [paɾti]).**

Concernant la répartition des erreurs, la catégorie d'omission et d'adjonction

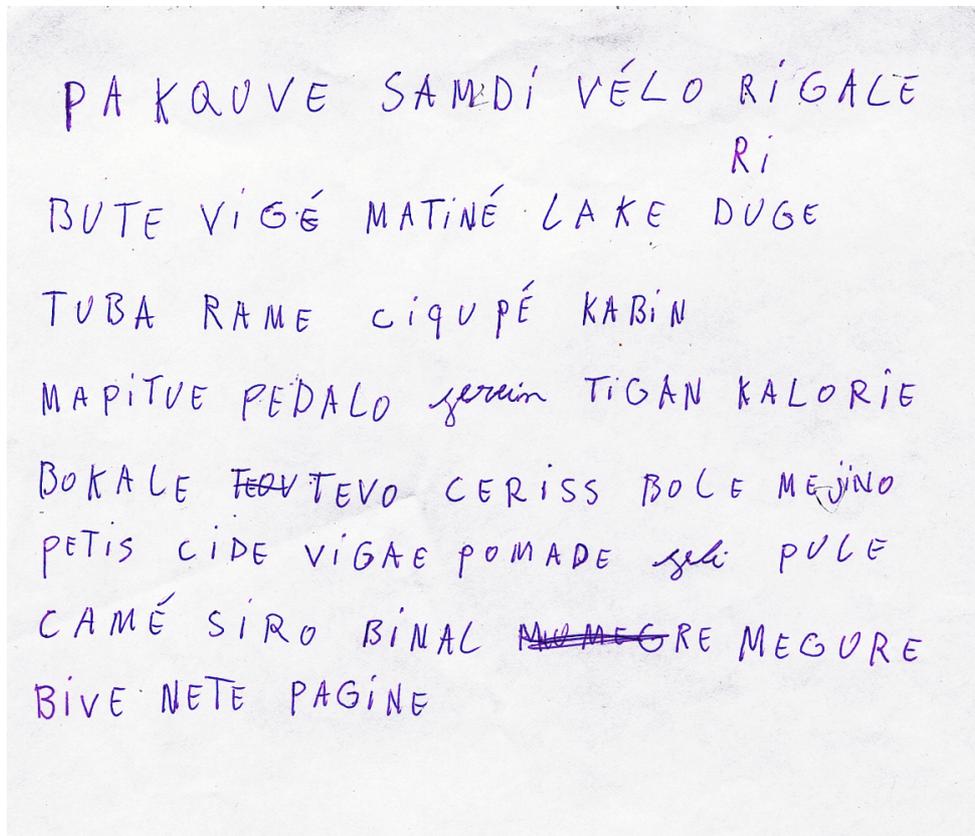
graphophonologique dominant (respectivement 25% sur 4 items et 25% sur 7 items). Les erreurs de substitution graphophonologique représentent 19% des erreurs (sur 3 items), les erreurs de parcours d'ordre 16% (sur 3 items). On note que les phonogrammes « n » et « m » font l'objet de substitution graphophonologique réciproques répétées.

1.1.1.2 Production écrite

Liste des items à écrire par ordre chronologique

pacuve [pakyv], samedi, vélo, rizal [Rizal] but, visé, matinée, lac, duge [dyʒ], tuba, rame, sicopé [sikope], cabine, mapitu [mapity], pédalo, jera [ʒəra], tisane, calorie, bocal, tevo [təvo], cerise, bol, mésino [mezino], petit, side [sid], visage, pommade, joli, pull, samé [same], sirop, binal [binal], mesuré, bive [biv], note, paginée.

Production écrite d'Armand



Analyse individuelle organisée selon la qualité du résultat

Produit orthographiquement correct☐: 3 items

VÉLO

Armand répète [ve|o] puis écrit

TUBA

Suite à l'écoute du magnétophone, le sujet répète [k y b] (2 écoutes, 2 productions erronées). L'observateur prononce l'item et le sujet le prononce correctement.
Pas de subvocalisation

RAME

Armand répète [Ram] puis écrit

Pour ces trois items, nous ne pouvons pas déterminer précisément le type de traitement sur lequel repose la production.

Produit phonographiquement correct[] : 17 items

PAKOUVE

Armand dit « on va essayer » puis il écrit

DUGE

Suite à l'écoute du magnétophone, le sujet répète l'item [d y z] (3 écoutes, 3 productions erronées). L'observateur prononce l'item et le sujet le prononce correctement.
Pas de subvocalisation

On relève la confusion d'ordre phonétique qui implique [z] et [j] lors de la production orale du mot.

MAPITVE

Suite à l'écoute du magnétophone, le sujet répète [ma pi ky]. L'observateur prononce l'item et le sujet le prononce correctement.
Pas de subvocalisation

On relève la seconde confusion d'ordre phonétique qui implique [t] et [k], lors de la production orale du mot.

CIDE

Armand oralise [sid] puis écrit

BINAL

Armand oralise [binal] puis écrit

BIVE

Armand oralise [biv] puis écrit

Pour ces six pseudo-mots, le traitement est de type phonographique.

□

SAMÉDI

Armand oralise [samdi] **puis écrit**

-En entretien post production, « j'le vois tous les jours dans le calendrier. Où ? Chez moi dans le calendrier et à l'école on l'a appris, samedi, mardi etc... »

BUTE

Armand oralise [byt] **puis écrit**

MATINÉ

Armand oralise [matine] **puis écrit**

LAKÉ

Armand oralise [lak] **puis écrit**

KALORIE

Armand oralise [kalori] **puis écrit**

BOKALE

Armand oralise [bokal] **puis écrit**

BOLÉ

Aucune oralisation

PÉTIS

Armand oralise [pəti] **puis écrit**

POMADE

Aucune oralisation

PULÉ

Armand oralise [pyl] **puis écrit**

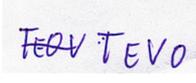
SIRO

Armand oralise [siRO] **puis écrit**

Ces onze mots existent. Armand ne les écrit pas selon l'orthographe

conventionnelle. **On émet l'hypothèse** qu'il s'agit d'un traitement de type phonographique.

Produit final phonographiquement correct comportant des erreurs en cours de productions: 1 item

	
<p>Produit 1 Suite à l'écoute du magnétophone, le sujet répète [dəvo]. A la seconde écoute, il prononce l'item correctement. Pas de subvocalisation</p> <p>Armand écrit d'abord TEOV puis barre et écrit TEVO « je vois que vous avez barré quelque chose. Parce que.... j'ai inversé ».</p>	<p>Erreur de parcours d'ordre : application du phonogramme « o » (Pg4) avant le phonogramme « v » (Pg3).</p>
<p>Produit 2 Pas de subvocalisation</p>	<p>Produit phonographiquement correct</p>

Produit 1 :

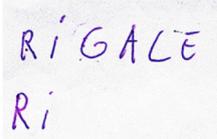
On émet l'hypothèse que le traitement est perturbé par l'activation précoce du phonogramme « o ».

Produit 2 :

-Le sujet procède à une activité de vérification et de correction, efficace. **On émet l'hypothèse** qu'il avait gardé en mémoire de travail la forme phonologique de l'item traité.

-Le traitement est fondé sur une analyse phonographique au moins sur la base de l'application d'un phonogramme pour un phonème.

Produit final phonographiquement incorrect: 12 items

	
<p>Produit 1 Armand répète [rizal], ça complique un peu. Qu'est-ce qui complique un peu ? Euh... Armand écrit « rigal » en oralisant : [ri z] ... j'ai tout faux. Pourquoi vous dites ça ? A le voir...Qu'est-ce qui vous fait dire ça ? [rizal]... [rigal], j'ai marqué. Vous avez marqué [rigal]...alors si vous marquez [rizal], qu'est-ce que vous feriez ? Ouais, y'a quelque chose à changer..... Qu'est-ce que vous aimeriez bien changer ?</p>	<p>Erreur de substitution phonographique : application du phonogramme « g » sur le phonème [z].</p>
<p>Produit 2 Je peux marquer en dessous ? Oui... (écrit « ri » puis s'arrête) ... je ne vois pas. Vous voulez que je vous le redise ? Oui. [rizal]. Y'a un [œ] là je crois, non , [rizal ri]... non, je ne</p>	<p>Erreur d'omission syllabique : aucune application phonographique correspondant aux phonèmes [z], [a] et [l].</p>

vois pas. Est-ce que vous voyez où vous n'arrivez pas à le faire ? *Non, je ne vois pas.*

Produit 1 :

On émet l'hypothèse que le traitement est perturbé lors de la récupération des phonogrammes « s » ou « z ».

On assiste à une activité de contrôle, avec relecture de la production. Le sujet n'est pas satisfait de sa production, il demande à recommencer.

Produit 2 :

-Le sujet bloque sur la transcription de [z]. Du coup, il renonce à traiter la fin du mot.

Il ne semble pas qu'il y ait une difficulté au niveau du maintien en mémoire de l'information phonologique puisque le sujet subvocalise l'item de façon correcte.

-En entretien post production, « Si je vous dis le mot risal et que vous devez l'écrire, qu'est-ce que vous allez faire avant de prendre le stylo et d'écrire ? *Déjà les lettres, j'entends [r i z a l], déjà le r après le i après le g après le a et le l (dit les noms des lettres) ... Ca veut dire que dans votre tête avant d'écrire les lettres... je le sais pas par cœur, j'essaye à marquer juste. D'accord.* »

VIGÉ

Armand répète [vize] puis écrit

Erreur de substitution phonographique : application du phonogramme « g » sur le phonème [z]

Cette fois, on ne constate pas d'activité de relecture « audible ».

On peut émettre plusieurs hypothèses : le traitement est perturbé

Lors du maintien en mémoire de l'information phonologique durant la production écrite

Lors de la récupération des phonogrammes « s » ou « z ».

CIQUPE

Suite à l'écoute du magnétophone, Armand répète [sikype]. A la seconde écoute, il prononce l'item correctement.

Pas de subvocalisation.

Erreur d'omission phonographique : aucune application graphique pour transcrire le phonème [o]

Il n'y a aucune subvocalisation, l'analyse est donc difficile. **On émet l'hypothèse** que la représentation de l'item oralisé par le sujet (*[sikype]*) n'est pas inhibée et que le sujet traite cet item. On peut imaginer que le phonème [o] n'est pas traité parce que la représentation du mot [sikype] n'est pas suffisamment inhibée et qu'elle interfère avec le second traitement.

KABIN

Armand répète [kabin] puis écrit

Erreur phonographique contextuelle : chacun des phonèmes [i], [n] est correctement traité mais l'absence du e final confère à leur association un résultat non phonographique.

On émet l'hypothèse que le traitement est perturbé par la méconnaissance ou la non application de la règle de distribution. En revanche, d'autres mots intègrent ce « e », au détriment de l'orthographe conventionnelle. Quelle fonction remplit le e final pour Armand ?

PEDALO

Armand répète [pedalo] puis écrit	Erreur d'omission phonographique : absence de signe diacritique sur le « e » pour produire le phonème [e]
--	--

On émet l'hypothèse que l'erreur est la résultante d'une perturbation lors de l'activation de la représentation liée à l'accent aigu, d'autant plus que le mot est écrit en majuscules.

gordin

Suite à l'écoute du magnétophone, Armand répète [ʒəRɛ].	Erreur à dominante phonétique : L'item oral traité n'est pas le bon.
--	---

Compte tenu de l'oralisation produite par le sujet, **on émet l'hypothèse** que le traitement est fondé sur une analyse phonographique au moins sur la base de l'application d'un phonogramme pour un phonème.

TiGAN

Armand oralise [tizan]	-Erreur de substitution phonographique : application du phonogramme « g » sur le phonème [z]. -Erreur phonographique contextuelle : chacun des phonèmes [i], [n] est correctement traité mais l'absence du e final confère à leur association un résultat non phonographique.
-------------------------------	--

Concernant l'application du « g », **on peut émettre plusieurs hypothèses** : le traitement est perturbé

- lors du maintien en mémoire de l'information phonologique durant la production écrite
- lors de la récupération des phonogrammes « s » ou « z ».

Concernant l'omission du e muet final, **on émet l'hypothèse** que le traitement est perturbé par la méconnaissance ou la non application de la règle de distribution.

CERISS

Armand répète [səRiz] puis écrit	-Erreur d'adjonction phonographique : application d'un s surnuméraire -Erreur phonographique contextuelle : absence du e muet final à fonction diacritique.
---	--

On peut émettre plusieurs hypothèses :

- Le premier « s » remplit la fonction de transcrire [z], le second est la marque du pluriel.
- Le traitement est perturbé par la méconnaissance ou la non application de la règle de distribution relative à la fonction diacritique du e muet.
- Le sujet dit connaître le mot. Le traitement peut être basé sur une représentation orthographique erronée ou mal installée, stockée dans le système de production écrite. Ceci expliquerait l'absence du phonogramme « g » pour transcrire [z] pour ce seul mot.

MEJINO

Armand répète [mezino]
puis écrit

-Erreur de substitution phonographique : application du phonogramme « j » sur le phonème [z].
-Erreur d'omission phonographique : absence de signe diacritique sur le « e » pour produire le phonème [e]

Concernant l'omission du signe diacritique, **on émet l'hypothèse** que l'erreur est la résultante d'une perturbation lors de l'activation de la représentation liée à l'accent aigu, d'autant plus que le mot est écrit en majuscules.

-Concernant l'application du « j », **on peut émettre plusieurs hypothèses** : le traitement est perturbé

Lors du maintien en mémoire de l'information phonologique durant la production écrite

Lors de la récupération des phonogrammes « s » ou « z ».

VIGAE

Armand répète [vizaʒ] puis écrit

-Erreur de parcours d'ordre : le phonème [j] est traité avant [z]
-Erreur d'omission phonographique : aucune application graphique pour le phonème [z]

On émet l'hypothèse que la présence des deux phonèmes [z] et [ʒ] dans le même item provoque une perturbation : le sujet ne peut utiliser le même phonogramme pour transcrire deux phonèmes distincts. Il applique « g » pour transcrire [z] et ne trouve plus de solution pour [ʒ]. Cela peut supposer que pour ce traitement, le sujet discrimine le [z] du [ʒ].

seli

Suite à l'écoute du magnétophone, Armand répète [v o l i] (2 écoutes, 2 productions erronées). L'observateur prononce l'item et le sujet le prononce correctement.
 Pas de subvocalisation

Erreur de substitution phonographique : application du phonogramme « e » sur le phonème [o]

Il n'y a aucune subvocalisation, l'analyse est donc difficile. **On peut émettre plusieurs hypothèses** : le traitement est perturbé

-lors du maintien en mémoire de l'information phonologique durant la production écrite

-lors de la récupération de phonogramme « o » (archigraphème O)

CAMÉ

Armand répète [same sa] puis écrit

Erreur phonographique contextuelle : le « c » porte le phonème [K] devant la lettre a

On peut émettre deux hypothèses :

-le traitement est proche de la réalisation d'une analyse phonographique, inefficace en raison de l'absence dans le système de production écrite de représentation liée à la règle de distribution graphémique ou de sa non application

-il y a activation de la représentation orthographique du mot « camé ».

~~M~~MEGURE MEGURE

Produit 1 Armand répète [m ə z y R e] puis écrit	5 erreurs d'omission phonographique : aucune application correspondant aux phonèmes [œ], [z], [y], [R] et [e].
Produit 2	- Erreur de substitution phonographique : application du phonogramme « g » sur le phonème [z] - 2 erreurs d'omission phonographique : aucune application de phonogramme sur le phonème [y] -absence de signe diacritique sur le « e » pour produire le phonème [e].
Produit 3	- Erreur de substitution phonographique : application du phonogramme « g » sur le phonème [z] - Erreur d'omission phonographique : absence de signe diacritique sur le « e » pour produire le phonème [e].

Produit 2 :

- Concernant l'application du phonogramme « g », **on peut émettre les hypothèses** évoquées lors de l'analyse d'autres mots : le traitement est perturbé
- lors du maintien en mémoire de l'information phonologique durant la production écrite
- lors de la récupération des phonogrammes « s » ou « z ».
- Concernant l'absence d'accent aigu, **on émet l'hypothèse** que l'erreur est la résultante d'une perturbation lors de l'activation de la représentation liée à l'accent aigu, d'autant plus que le mot est écrit en majuscules.
- Concernant l'absence d'application phonographique relative au [y], **on peut émettre plusieurs hypothèses** :
- Le traitement est perturbé lors du maintien en mémoire de l'information phonologique durant la production écrite
- Le traitement non exhaustif, néglige le phonème [y]
- Le traitement du [z] qui semble poser des difficultés particulières au sujet, monopolise son attention au détriment du phonème suivant.

Produit 3 :

- Le sujet procède à une seconde activité de vérification et de correction, toujours inefficace. Les hypothèses sont les mêmes que pour le produit 2.

NETE

Armand répète [n ɔ t] puis écrit	Erreur de substitution phonographique : application du phonogramme « e » sur le phonème [o].
---	---

- On peut émettre plusieurs hypothèses** : le traitement est perturbé
- lors du maintien en mémoire de l'information phonologique durant la production écrite
 - lors de la récupération de phonogramme « o » (archigraphème O)
 - par l'activation dans le lexique mental de la représentation orthographique erronée du mot « nete ».

PAGINE

Suite à l'écoute du magnétophone, Armand répète [faʒine]. L'observateur prononce l'item et le sujet le prononce correctement. Pas de subvocalisation	Erreur d'omission phonographique : absence de signe diacritique sur le « e » pour produire le phonème [e].
--	---

- On émet l'hypothèse** que l'erreur est la résultante d'une perturbation lors de l'activation de la représentation liée à l'accent aigu, d'autant plus que le mot est écrit en majuscules.

La production écrite chez Armand

	Type d'items		
	Fréquent	Rare	Pseudo-mots
Nombre de produits	14	12	14
Nombre d'items écrits de façon phonographiquement correcte (profil 3)	5	6	8
Nombre de mots écrits de façon orthographiquement correcte (profil 3)	1	2	

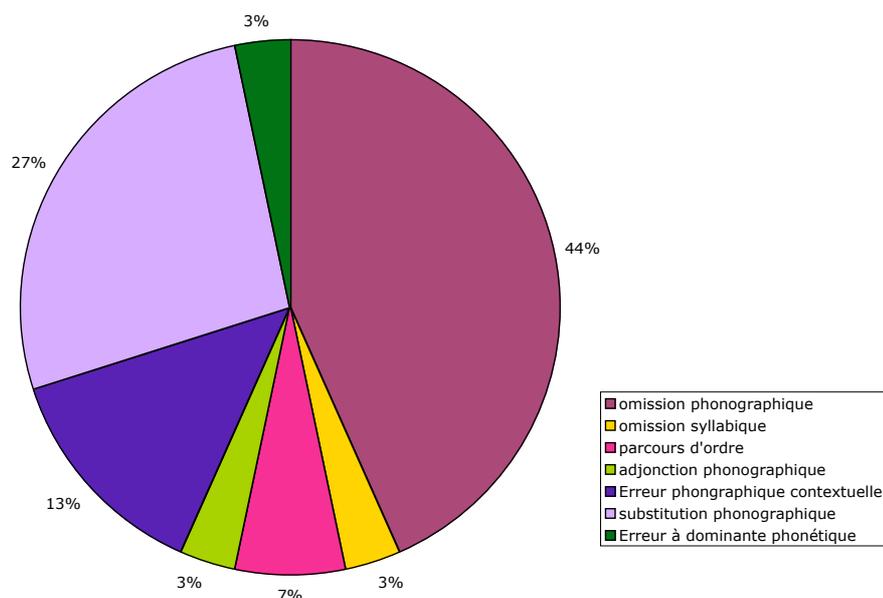
Tableau 4: Performances selon la fréquence des items

Phonème à traiter (et e muet final à fonction diacritique)	Nombre de fois où ce phonème fait l'objet d'une erreur / nb d'apparition du phonème dans la liste	Catégories d'erreur
[z]	6/7	Erreur de substitution phonographique, 5 par « g » et 1 par « j », erreur d'omission phonographique
[a]	1/19	Erreur d'omission phonographique
[l]	1/10	Erreur d'omission phonographique
[o]	4/11	Erreur de substitution phonographique par « e », erreur de parcours d'ordre
[e]	4/9	Erreur d'omission de l'accent aigu
[v]	1/6	Erreur de parcours d'ordre
[s]	1/6	Erreur phonographique contextuelle
[y]	1/7	Erreur d'omission phonographique
e muet à fonction diacritique	3/3	Erreur d'omission phonographique

Tableau 5: Répartition des erreurs (hors erreur à dominante phonétique) selon les phonèmes

Phonème à oraliser	Nombre d'erreurs	Phonème oralisé
[a]	1	[ɛ]
[t]	3	2 [k] et 1 [d]
[ʒ]	2	[z] et [v]
[p]	1	[f]

Tableau 6: Erreurs à dominante phonétique



Graphique 2: Fréquences des erreurs par catégorie sur l'ensemble des produits



En tout, Armand commet 29 erreurs relatives au sous-principe phonographique lors de la production écrite des 36 items.

On ne retrouve pas l'écart fortement marqué entre mots fréquents et pseudo-mots. 58,3% des items sont phonographiquement corrects, toutes fréquences confondues. Seuls 3 mots sont orthographiquement corrects. **Autrement dit, Armand ne traite pas l'Écrit de façon parallèle entre identification de mots et production écrite : pour cette dernière activité, le traitement phonographique semble prédominant.**

A l'image de l'identification de mots, les erreurs se répartissent sur l'ensemble des catégories d'erreurs, les plus fréquentes étant les erreurs d'omission phonographique (44% sur 6 items). La plupart d'entre elles concernent l'omission de l'accent aigu sur le e pour produire [e]. En dehors de cet élément à fonction diacritique, le e muet final à fonction diacritique n'est pas appliqué, ce qui perturbe la valeur phonique de l'item à traiter. D'autre part, des confusions installées sont apparues, concernant le phonème [ɔ] transcrit grâce à un « e » (on ne peut pas parler d'absence car le phonème [ɔ] est parfois correctement traité comme pour « bocal ») et le phonème [z] pour lequel le sujet ne parvient pas à appliquer un

phonogramme conventionnel (dans 6/7 des cas) et marque un « g » et plus rarement « j ». On peut supposer que lors de la construction du système des représentations graphémiques, il y a eu interférence entre les phonogrammes, g, j et z, qui, en caractères minuscules, partagent une caractéristique physique : la boucle du bas. **Le traitement phonographique dysfonctionne à deux niveaux. D'une part, l'application des règles de distribution et de position est défailante. D'autre part, les représentations de certains phonogrammes sont absentes ou mal intégrées au sein du système de production écrite.**

1.1.1.3 Capacité de manipulation épiphonémique et métaphonémique

Epreuve d'appariement

Total : 0 /10

Analyse des erreurs

Armand choisit systématiquement l'item qui rime avec le mot cible

Mise en profil

Profil 1 : Armand ne parvient pas à procéder à la manipulation demandée. On propose certaines hypothèses explicatives à cette situation :

- ▶ il n'a pas compris la consigne
- ▶ il ne parvient pas à se désengager de son premier mode d'analyse. En effet, il s'est trompé pour l'exemple 1 contenu dans la consigne. Suite à notre correction, il a réalisé correctement le second exemple.
- ▶ cette situation permet la mise en évidence d'une plus grande sensibilité à la rime plutôt qu'au phonème initial

Epreuve de segmentation phonémique

Total : 0 /10 (Armand traite 6 mots)

Analyse des erreurs

- ▶ pour un mot, Armand segmente le mot en phonèmes, en commençant par le phonème terminal ([sãv] est analysé : [v ã s])
- ▶ pour quatre mots, il utilise un traitement épelatif des mots, avec respect de l'ordre (exemple : b a l o t i n pour « ballottin ») ou perturbation ordinale (exemple : r u i f pour « furie »).
- ▶ pour deux mots, le traitement épelatif comprend une perturbation du nombre de lettres (exemple : m e o u r i g pour « merise »).

Mise en profil

Profil 1 : Armand ne parvient pas à procéder à la manipulation demandée. On propose certaines hypothèses explicatives à cette situation :

Armand a compris qu'il fallait segmenter les mots. Par contre, il se centre essentiellement sur le nom des lettres plutôt que sur les phonèmes (absence de représentations des phonèmes, difficulté à récupérer ces informations dans le système ou difficulté à s'extraire d'une procédure plus familière : l'épellation ?).

Ces résultats confirment la fragilité du système phonographique d'Armand : en effet, il épelle la lettre g pour le [z] de « merise ». Enfin, Armand ne respecte pas toujours l'ordre d'apparition des lettres qu'il épelle (par rapport aux mots entendus). On propose de relier cette difficulté avec les erreurs de parcours d'ordre constatées pour les pseudo-mots en identification de mots.

Epreuve de soustraction du premier phonème

Total : 6 /10

Analyse des erreurs

- ▶ pour deux mots, l'erreur consiste à supprimer un phonème à l'intérieur de l'item (exemple : éparse est analysé [*e pas*]).
- ▶ pour un autre item, Armand ôte la première syllabe et permute deux phonèmes. Le résultat produit un autre mot (Zonure est analysé [*yr n*]).
- ▶ pour un mot, il ôte le premier phonème et permute des phonèmes internes (Jabot est analysé [*pa o*]).
- ▶ pour 3 items erronés, le sujet fournit une réponse correcte après resollicitation de l'observateur (corrections non prises en compte pour l'analyse chiffrée).

Mise en profil

Profil 3 : Armand est en mesure de procéder à la manipulation demandée, mais sa réussite n'est pas maximale. On propose certaines hypothèses explicatives à cette situation :

- ▶ la capacité d'attention baisse en fin de traitement
- ▶ parmi les phonèmes à ôter, on trouve le [z] et le [ʒ].

Epreuve de fusion phonémique

Total : 6 /10

Analyse des erreurs□

- ▶ pour un mot, l'erreur consiste à oraliser deux fois le premier phonème ([R a] est assemblé [RaRa]).
- ▶ pour un mot, le sujet permute deux phonèmes ([e m y] est assemblé [myε])
- ▶ pour un mot, le mot produit contient le même nombre de phonèmes dont un erroné, quoi que proche ([n ɔ̃] au lieu de [no]), le résultat produit un autre mot.
- ▶ pour un mot, le mot produit contient le même nombre de phonèmes dont un erroné ([y R e] est assemblé [yRt]).
- ▶ pour un mot, le mot produit contient le même nombre de phonèmes mais dans un autre ordre ([m y ε] au lieu de [emy]).

Mise en profil

Profil 3 : Armand est en mesure de procéder à la manipulation demandée, mais sa réussite n'est pas maximale. On propose certaines hypothèses explicatives à cette situation :

- ▶ une perturbation lors de l'encodage de certains phonèmes à traiter
- ▶ une difficulté à discriminer entre certains phonèmes
- ▶ l'activation de mots connus, plus fréquents pour le sujet
- ▶ une difficulté à respecter l'ordre d'apparition des phonèmes entendus.

□

On constate qu'Armand a du mal à se désengager d'une analyse en rimes (épreuve d'appariement) ou d'une procédure d'épellation (épreuve de segmentation) c'est-à-dire qu'il a tendance à énumérer les lettres qu'il entend dans les mots. Notons que pour un mot, Armand procède à la segmentation phonémique en ordre inverse. Pour l'épreuve de suppression, il est en mesure de procéder à la manipulation demandée, mais sa réussite n'est pas maximale et paraît soumise à une baisse de l'attention en fin de traitement ou à une perturbation lors de l'encodage de certains

items. Pour l'épreuve de fusion, il est, là encore, en mesure de procéder à la manipulation demandée, mais sa réussite n'est pas maximale. On constate que dans 3/4 des cas, le mot produit existe et diffère de peu du mot à produire. On émet plusieurs hypothèses à ce propos : une perturbation lors de l'encodage de certains phonèmes à traiter, une difficulté à discriminer entre certains phonèmes, l'activation de mots connus, plus fréquents pour le sujet, une difficulté à respecter l'ordre d'apparition des phonèmes entendus.